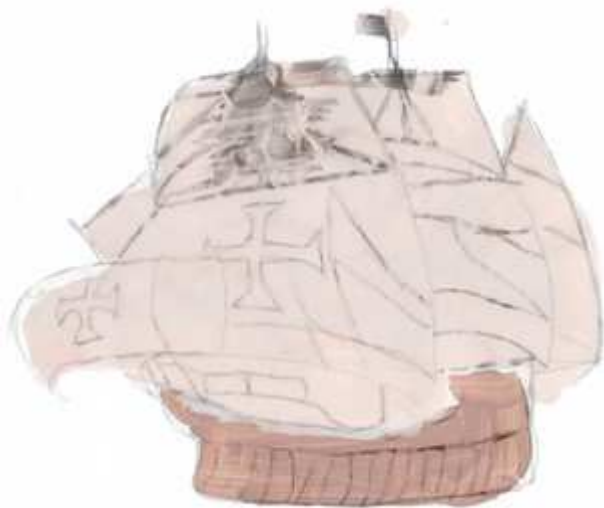


Je m'appelle Luc charpentier à cause du métier de mon père. Battu par mes parents, j'ai quitté la maison pour l'aventure. Je suis parti en pleine nuit, le jeudi 29 mai 1497 de Carnaxide. J'ai pris un cheval pour aller à Lisbonne. Je savais que des bateaux attendaient pour partir en mer. J'ai mis une semaine et cela s'est bien passé. J'ai trouvé à manger facilement. Je me sentais libre et heureux. En arrivant au port, j'ai vu le plus magnifique des bateaux. Je ne voulais m'engager que sur celui là. C'était le bateau de Vasco de Gama . J'écris ce carnet de voyage pour raconter mes souvenirs. Je voulais me rappeler de tout ce que j'avais vécu et vu.

Le bateau avait trois mâts avec de grandes voiles. Des drapeaux flottaient au vent. J'ai demandé s'ils cherchaient des marins. Justement ils en cherchaient. La veille du départ, Vasco de Gama nous a parlé : « Nous partons en Indes chercher des épices. Nous descendrons le long des côtes Africaines vers l'est et nous remontrons au nord est. »



Jour du départ:

J'ai l'estomac noué. Très vite, j'ai remarqué que j'avais le mal de mer. J'ai tout le temps envie de vomir. Malgré tout, pas le temps de se plaindre. A peine parti, le chef Trouvaille m'ordonne de laver le pont. C'est dur car ça me fait mal aux genoux. C'est lourd de remonter le seau d'eau et la corde abîme les mains. Je dois le faire plusieurs fois par jour.

Je n'ai pas que ça à faire. De temps en temps, le chef Trouvaille m'oblige à réparer les voiles, les plus hautes et les plus grandes. J'ai le vertige, j'ai peur de tomber.



En plus, je dois manger du poisson que je n'aime pas. Je dois le pêcher avec un filet qui se casse souvent et que je dois réparer. Je m'emmêle les pieds dans le filet. Et en plus, je sens mauvais toute la journée.

Après plusieurs jours en mer, les hommes ont commencé à se bagarrer car ils ne s'entendaient pas. Il y avait des vols à cause de

La nourriture qui manquait.

La veille, Vasco de Gama nous a annoncé l'arrivée d'une tempête : « Cette tempête va être terrible. Chacun à un poste. Bon courage. »

La tempête a commencé par beaucoup de vent. Il arrivait en mugissant le long des voiles. Les cordes claquaient sur les mâts. Les vagues se sont déchaînées et faisaient tanguer dangereusement le bateau. Des nuages lourds et noirs déversaient une pluie torrentielle et l'orage grondait au dessus de nos têtes. J'avais vraiment très peur, je tremblais mais j'allais aider les hommes à réparer le navire pour empêcher qu'il ne coule. Après plusieurs heures en pleine tempête, le vent s'est calmé, la pluie s'est arrêtée et nous sommes arrivés sur la terre ferme.

La première chose que j'ai vue, c'est un champs de plantes que je ne connaissais pas. Elles arrivaient aux genoux. Elles ressemblaient à de minuscules arbres en forme de parapluie ouvert. Les feuilles étaient vertes et douces à caresser. Les tiges étaient toutes minces. Elles possédaient des fleurs aux pétales blancs. Les feuilles étaient retirées, séchées, lavées. Les indiens versaient de l'eau chaude dans un récipient et laissaient les feuilles infuser. Cela avait un goût amer. Ils appelaient cela du thé.



En visitant les lieux, j'ai entrevu un animal qui ressemblait à un énorme chat. Il me faisait peur je me suis caché derrière un arbre pour l'observer. Il avançait tout doucement pour ne pas se faire entendre. il chassait. Son pelage était jaune avec des taches marron. Sa queue était longue et touffue. Ses pattes étaient musclées. Il avait un regard méchant. Il avait un odeur très forte comme s'il ne s'était jamais lavé. Il s'appelle « léopard ». C'était un animal sauvage et effrayant.

